

## Prédication du dimanche 21 mai 2023 – Nombres 9.15-23 – *L'ascension de Jésus, invitation à poursuivre son œuvre*

Bonjour à toutes et tous,

Nous allons lire un texte qui se trouve être celui du jour dans le parcours **de lecture la Bible en 6 ans**. Il se trouve dans la première partie de la Bible, le premier testament, dans le contexte de la **sortie du peuple hébreu de l'esclavage en Égypte**, alors qu'il s'apprête à cheminer vers la terre promise par Dieu. Je vous invite à suivre avec moi la lecture de Nombres 9.15-23;

15 Le jour où la Demeure fut montée, la nuée couvrit la Demeure, la tente du Témoignage; du soir au matin, elle eut sur la Demeure l'aspect d'un feu.

16Il en fut constamment ainsi : la nuée la couvrait ; la nuit, elle avait l'aspect d'un feu. 17 Chaque fois que la nuée s'élevait au-dessus de la tente, les Israélites partaient ; au lieu où la nuée s'arrêtait, les Israélites campaient.

18 Les Israélites <u>partaient sur l'ordre du Seigneur et campaient sur l'ordre du Seigneur</u>; ils campaient aussi longtemps que la nuée s'arrêtait sur la Demeure. 19 Quand la nuée restait longtemps sur la Demeure, les Israélites assuraient le service du Seigneur et ne partaient pas.

20 Si la nuée ne restait que quelques jours sur la Demeure, ils campaient sur l'ordre du Seigneur et partaient sur l'ordre du Seigneur. 21 Si la nuée ne restait que du **soir au matin**, si la nuée s'élevait le **matin**, ils **partaient**. Si la nuée s'élevait après **un jour et une nuit**, ils partaient. 22 Si la nuée s'arrêtait sur la Demeure deux jours, un mois, ou une année, les Israélites campaient ; ils ne partaient pas ; quand elle s'élevait, ils partaient. 23 Ils campaient sur l'ordre du Seigneur et ils partaient sur l'ordre du Seigneur ; ils assuraient le service du Seigneur sur l'ordre que le Seigneur donnait par l'intermédiaire de Moïse.

Voici un passage que j'affectionne particulièrement; nous y découvrons la splendeur majestueuse de Dieu qui prend corps, qui se dessine et se devine dans cette nuée le jour, cette colonne de feu la nuit! J'apprécie ces quelques versets parce qu'à première vue au moins, il semble ne pas y avoir de question à se poser pour le peuple israélite, « suivre la nuée », un point c'est tout! Se lever quand il le faut, camper quand il le faut, servir le Seigneur quand il le faut! Et puis sa présence, est tangible, visible presque palpable! Sans compter que les temps (nuit et jour) sont dans sa main, tout ceci semble rassurant et si bienfaisant.



Qui, d'entre nous, n'a jamais rêvé, en effet, d'une vie simple, d'une obéissance simple, on me dit d'aller là, j'y vais. Y compris dans la foi, on me dit ce que je dois faire ou pas, croire ou pas, et je m'y astreins. Qui n'a jamais rêvé d'entendre Dieu, de le voir apparaitre devant lui, pour nous signifier ce qu'il convient de faire ou pas ? Qui n'a jamais désiré simplement une vie simple durant laquelle Dieu serait aussi palpable, visible, tangible que vous et moi ce matin ? Qui n'a jamais eu, envie, que Dieu lui manifeste autant d'attention, lui montre clairement ce qu'il doit faire, tel qu'il est décrit dans notre texte ?

En effet, il faut bien l'avouer, bien le confesser dans les déserts de nos vies, l'invisibilité de Dieu, sa discrétion respectueuse de notre liberté, son amour inconditionnel, bien souvent au creuset de l'épreuve pourraient résumer avec absence. La vie est nettement plus fatigante, éprouvante avec toutes ces circonstances, ces décisions à prendre et à assumer, ces discernements pas toujours simples à prendre. Et la question « Où est Dieu ? Où es-tu ? Que dois-faire ? » peut jaillir si spontanément même si notre conscience ou la peur du regard de l'autre pourrait nous empêcher de l'exprimer. Ce passage, nous allons, le découvrir recèle de magnifiques pépites pour notre foi, aujourd'hui comme pour demain, lundi. Et si, nous prenions ensemble, le temps de les découvrir ? Cela vous dit ?

## 1. Suivre Dieu à la trace dans le désert pour le peuple hébreu

Pour débuter notre chemin de glanage des pépites spirituelles, disséminées dans notre texte, quelques mots de contexte ; le peuple israélite a été libéré de l'esclavage en Égypte par l'intervention prodigieuse et providentielle de Dieu. Le peuple conduit par Moïse débute alors son périple, dans le désert, pour rejoindre le pays promis par Dieu pour y trouver repos et bien être. Ce pèlerinage devait durer un temps limité, mais s'avèrera plus long du fait de temps moins idyllique que notre texte ne pourrait sembler l'imaginer. Le temps, les épreuves de la vie auront raison de l'obéissance du peuple ...

Cela étant dit, avant tout cela, lors d'une « escale » fondatrice au Mont Sinaï, Moïse reçoit (Nb 3-4 ; 7.1-10-10), un ensemble de prescriptions pour l'organisation de la vie religieuse et spirituelle. Après que la Tente du Témoignage fut achevée, pierre angulaire de la vie spirituelle du peuple hébreu, le peuple se met en route et notre passage relate comment ce voyage devait être entrepris, ponctué par ce refrain structurant « sur



l'ordre du Seigneur » (v. 18, 20, 23). La nuée qui planait sur le tabernacle incarnait le moyen parfait de direction divine :

La colonne (nuée ou feu), sera ce quide structurant pour la vie du peuple, elle sera cette lampe qui éclaire, accompagne et oriente (Exode 13 :21-22) tout au long du chemin semé d'épreuves dans le désert. Elle sera ce sillon sur le sable qui trace le chemin à suivre et ce, de nuit comme de jour ; « Il ne dort ni ne sommeille celui qui garde Israël », à tous les instants de sa vie, le croyant, le peuple verra la lumière, manifestation glorieuse de Dieu qui viendra le rassurer au quotidien. Dans ce quotidien, où le manque, le doute, la peur, jalonneront son parcours. Elle sera là, nuée bienfaisante, splendeur de la puissance divine pour manifester que Dieu, sera sans cesse avec le peuple libéré, pour le guider et le protéger de ses ennemis. Elle sera là, campée devant un peuple en route, pour décourager toute velléité hostile. Elle sera là précédent le peuple dans les épreuves diverses et variées, dans les dangers et incertitudes, qui se dresseront devant lui. Elle sera là, comme cette lumière dans les ténèbres d'un monde rebelle, grégaire, elle sera là comme ce foyer qui réchauffe une foi fragilisée qui faiblit, là comme ce souffle rafraichissant et impétueux, comme cette tempête de vie dont le souffle conduit et mène le peuple vers la liberté! Israël va faire l'expérience de la présence exceptionnelle de Dieu qui conduit sa marche par la nuée, une direction divine surnaturelle restée gravée dans la mémoire d'Israël comme ce refrain de la fidélité de Dieu envers son peuple (Ps 77.21 ; 78.14). Un refrain qu'il convient de répéter, de se répéter, et qui, d'ailleurs, sera répété de génération en génération par le peuple juif, tant de traversée du désert il en connaitra au long des siècles et des millénaires ai-je envie de dire.

Vous l'aurez remarqué, le peuple devait répondre à cette présence divine, par une parfaite obéissance, une obéissance qui est le terreau de la foi d'un peuple, qui reconnait l'immense privilège, lors de son voyage vers la liberté de bénéficier d'un amour si puissant et si présent du Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob.

Relevons, pour balayer toute ambiguïté, par rapport à cette obéissance, que Dieu n'est ni autoritaire, ni possessif, ne désire pas mener son peuple à « la baguette », mais II « souhaite [pas l'alliance] que [le peuple puisse] reconnaitre et ratifier que nous sommes son peuple et qu'il est notre Dieu. [...] Quand Dieu reconnait que nous sommes son peuple [contrepartie divine à l'alliance], il s'engage à nous défendre, à nous protéger toujours » (Bruno Régent). Cela étant dit, si vous tournez votre Bible, vous allez rapidement



découvrir que le peuple, les 12 tribus d'Israël, ne sera pas toujours au rendez-vous et qu'il lui faudra grandir, au creuset de la foi éprouvée, accompagnée fidèlement et patiemment par le Seigneur de la vie.

## 2. Suivre Jésus à la trace pour les 12

Plus tard, parce que le cœur du problème est un problème de cœur, Dieu va manifester de façon parfaite et ultime sa présence fidèle pour ce monde qu'il aime. Et ce de façon plus palpable encore! Comment? Par celui qui est décrit par l'auteur de l'épître aux hébreux, comme le « rayonnement de sa gloire et l'expression de sa réalité même » et qui « soutient tout par sa parole puissante » (Hb 1.3)! C'est Jésus de Nazareth, charpentier venu d'une bourgade insignifiante de Judée, né dans une simple mangeoire. Jésus, fils de Dieu, est venu sur cette terre, « Lumière venue dans le monde » (Jn 1. 14), présence personnelle et tangible de Dieu, manifestant la présence de Dieu, comme la nuée dans le désert, par des « signes révélateurs » que furent ces « œuvres » qui pointent vers son Père; « C'est le Père qui, demeurant en moi, fait ses œuvres » (14.10). Jésus n'aura de cesse de dire que les miracles, guérisons, libération, les résurrections, intervention sur les éléments naturels sont « les œuvres de Dieu » (9.3), de son Père (10.37), de celui qui l'a envoyé (9.4). Et comme un Père apprend à son Fils, ce sont les œuvres que le Père lui a montrées (5.20) que Jésus fait en son nom (10.25), « de celui qui a envoyé » (4.34) pour qu'il la « mène à son terme » (17.4).

Par ailleurs, vous souvenez-vous d'un épisode saisissant qui vient attester cette réalité de la présence de Dieu en Jésus, pour Jésus ? La Transfiguration. Alors que Jésus, sur un mont se retrouve en discussion avec, Moïse « une nuée survint et les couvrit de son ombre » (Lc 9.34), manifestant la présence de Dieu incarnée par son Fils.

Jésus est venu donc se présenter comme la manifestation de la présence de Dieu, le Chemin qui conduit à Dieu, comme la Vie que Dieu seul peut donner, comme cette Vérité divine qu'il est venu incarnée. Et il l'a fait pour tout le peuple juif, le monde mais en passant par 12, non 12 tribus, mais 12 hommes, apôtres, les 12 chefs de nouvelles tribus. Et, ces 12, ils l'ont suivi, cet homme venu de Nazareth. Ils ont tout quitté, pour suivre, non une nuée, mais un homme qui le jour prêchait, guérissait, libérait, et la nuit priait son Père dans le secret. Ils l'ont suivi, à la trace, laissant travail et famille, ils l'ont suivi en spectateurs privilégiés d'interventions divines miraculeuses, ils l'ont suivi, en



auditeurs assoiffés d'enseignements, enseignements parfois limpides, souvent difficiles, toujours exigeants.

Ils l'ont suivi au milieu des tempêtes, l'y précédant parfois, au milieu des cris et des larmes de personnes endeuillées et désespérées avant que Jésus n'intervienne. Ils l'ont suivi au milieu des déserts de l'hostilité comme de la reconnaissance rafraichissante d'une foule somme toute versatile. Ils l'ont suivi, jours après jours, au milieu des repas festifs partagés, des éclats de rire, des temps de qualité ...

Ils l'ont suivi malgré les incompréhensions, les peurs, malgré tous ces moments où épuisés par la mission, n'aspirant qu'au repos, il fallait prendre soin par compassion des foules. Ils l'ont suivi ne saisissant que très peu l'issue des évènements, jusque Jérusalem en ces jours de Pâques. Ils l'ont suivi dans ces interventions étonnantes comme ce jour-là dans le Temple où Jésus chasse les marchands. Ils l'ont suivi jusque dans la chambre haute, pour se laisser laver les pieds par Lui, ils l'ont suivi jusqu'au jardin, où rapidement le sommeil a eu raison, dans la nuit, des appels à s'unir à Jésus dans la prière pour affronter les ténèbres de la Passion. Ils l'ont suivi ... mais ont perdu sa trace lorsqu'il fut arrêté, par peur ou reniement, ils ont perdu sa trace, lorsqu'il fut crucifié et mis au tombeau ...

Mais l'histoire ne s'est pas arrêtée là, la tombe fut couverte de l'ombre de Dieu qui a rendu la vie, à son Fils. Quelle joie de retrouver alors la trace de celui qui est vivant, manifestant la présence de Dieu accessible pour quiconque croit, leur préparant un simple barbecue sur une plage. Quelle joie fut celle des 12, de pouvoir de nouveau manger, toucher Jésus, même si ce dernier garde les traces de ses souffrances, les signes de la mission accomplie.

Et les 12, devant le départ imminent de Jésus, ont reçu la mission de poursuivre l'œuvre de Jésus pour manifester au monde la présence accessible de Dieu ainsi que le chemin qui y conduit, la foi. Après quoi, Jésus « fut élevé et une nuée le déroba à leurs yeux » (Ac 1.9) nous dit Luc. Jésus alors qu'il s'en va siéger sur le trône, confie aux 12 le soin poursuivre le défi de « manifester » la présence de Dieu, de guide vers Dieu en perpétuant les « œuvres » que Jésus faisait. Et ce, par des œuvres que Jésus a faits, comme Jésus l'annonçait déjà avant que les 12 ne reçoivent l'Esprit Saint pour les accompagner, des œuvres bien plus grandes encore (Jn 14. 12-14).

Les apôtres ont accompli des miracles du même type que ceux du Seigneur (guérisons, parfois multiples et étonnantes, résurrections, démons chassés, interventions de



Dieu sur les éléments) ... Ils ont continué de suivre ses traces, en manifestant la présence de Dieu, accessible, gratuite, pour toutes et tous, et nous en sommes au bénéfice car ces « œuvres plus grandes », grands non pas en intensité nécessairement, en qualité, mais en quantité, par leur rayonnement.

Oui ces 12 ont continué à élargir, allonger le sillon des traces de Jésus, par des enseignements appuyés par des miracles témoignant de la présence de Dieu, afin que le monde sache que Dieu est vivant, bien présent dans ce monde, y compris au milieu des déserts que peuvent traverser tout un chacun. Dieu est un Père qui se manifeste, un Dieu qui vient protéger, accompagner, guider, rassurer même si les circonstances visibles ne sont pas simples ou prouvent le contraire à vues humaines.

Car de **ces 12**, sont faits de la même pâte que nous, **faits d'un corps, d'une âme.** Et comme le dira Paul le <u>tabernacle</u>, le corps du chrétien n'est pas une tente vide mais un temple pour l'Esprit (1 Co 6.19). Mais, rempli de l'Esprit, il peut suivre les traces de son Seigneur et résister aux tentations de Satan même dans les déserts de leur vie (Lc 4).

En effet, de ces 12, peu (c'est un euphémisme) ont connu une longue vie tranquille. Ils ont connu le désert de l'épreuve, la fournaise de la persécution, mais ont persévéré assurer de la présence divine, son secours, et de sa protection ultime qu'elle soit en ce monde, ou plus certainement dans celui qui vient. Mais toujours la présence de Dieu fut palpable et bien réelle pour eux, au milieu des larmes, comme des situations les plus désespérées, dans la joie de voir des cœurs se tourner vers Dieu, comme dans celle de voir des communautés grandir.

Preuve en est, nous sommes en possession de leurs écrits qui sont comme des lumignons qui nous guide vers le Père des Lumières.

## 3. Suivre les traces de Jésus pour nous et pour nos prochains

Qu'en est-il pour nous ? Nous vivons entre « deux nuées » (deux présences divines), comme les 12 d'ailleurs, entre les nuées qui ont, lors de l'ascension enveloppés Jésus et les nuées qui accompagneront sa seconde venue glorieuse (1 Th 4.16-17¹; Mtt 24.30; 26.64; Mc 13.26; 14.62; Lc 21.27; Ap 1.7; 14.14-16).

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Car le Seigneur lui-même, avec un cri de commandement, avec la voix d'un archange, avec le son de la trompette de Dieu, descendra du ciel, et ceux qui sont morts dans le Christ se relèveront d'abord. 17Ensuite, nous, les vivants qui restons, nous serons enlevés ensemble avec eux, dans les nuées, à la rencontre du Seigneur, dans les airs ; et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur.



Comme pour les 12, le texte de Nb 9, nous invite à ne pas rester la tête en l'air à attendre, mais comme le dit un proverbe, « Que tes yeux regardent en face, que tes regards se dirigent droit devant toi ». (Pv 4.25). Nous sommes appelés à poursuivre notre chemin, même s'il est jalonné de désert aride, d'épreuves éreintantes. Car Dieu nous l'assure par les mots du Psalmiste en s'adressant à Dieu « tu m'entoures par derrière et par devant, Et tu mets ta main sur moi », mais à la Pentecôte, il sera possible d'ajouter à ce Psaumes, « tu vis en moi »! Alors, quelle grâce de saisir que de présence de Dieu, il est bien question pour nous, quelle joie de saisir par la foi, que « Dieu est avec nous », que rien ne nous séparera de son amour, preuve en est, regardons à la croix. Pourquoi ? Parce que Dieu est le genre de propriétaire qui ne délaisse jamais sa maison! Et s'il vit en nous, c'est pour plus qu'un bail emphytéotique mais pour toujours!

Et si Jésus est au ciel, ce n'est pas pour y siéger une fois sa mission accomplie, mais c'est pour intercéder pour nous, si Jésus est au ciel, ce n'est pas pour nous laisser « orphelins », mais pour que le Saint-Esprit puisse descendre manifestant la puissance de Dieu, dans le cœur des croyants! Vous imaginez, dans votre cœur, la nuée, la colonne de feu! Cette nuée, qui guide, libère, sauve, protège, là tapie et n'attendant qu'à déborder dans notre vie! Cette présence de l'Esprit est la garantie de la présence de Dieu, de ses promesses, que rien ne nous séparera de son amour! C'est incroyable non? Ce texte de Nombres 9, ne décrit pas un autre Dieu que celui qui a envoyé Jésus, et l'Esprit Saint. C'est le même Dieu qui veut nous conduire vers la vie, la paix, par la douce présence de son Esprit.

Il nous guide à l'aide d'une nuée, d'une autre lumière celle de sa Parole, celle de son Esprit qui nous renouvelle, qui transforme notre intelligence. Le Seigneur qui vit en nous par son Esprit, nous guide par notre intelligence, nos intuitions, il nous donne la volonté de faire, pour autant que nous laissions mettre au diapason de sa volonté! Et je le crois, trop souvent nous négligeons, même s'il faut s'en méfier, trop souvent nous négligeons pour discerner la volonté de Dieu par notre intelligence, bien sûr renouvelée et soumise à la Parole/prière.

Pour terminer, quand la nuée **restait** « **longtemps** », l'avez-vous remarqué, les israélites s'employaient au service (Nb 5.18), alors que penser si cette « nuée », **présence de Dieu qu'est l'Esprit demeure sans cesse en notre cœur** ? Que **devrions-nous faire** ? Sans nul doute nous employer au « service ». Mais lequel ? Pour répondre à cette question, il **faudrait répondre à une autre interrogation** ; je le crois, **Dieu reste bien présent en ce monde**,



mais comment le manifeste-t-il ? Je suggérerai, par une « autre tente du témoignage », un autre lieu de résidence divine, l'Église, par les croyants (témoins dans Apocalypse)! En tant que temple « ambulant », tente du témoignage, -nous sommes des petites « nuées » qui manifestons la présence et le chemin qui conduit à Dieu!

Nous n'avons pas à être des temples reluisants, bien à tous égard en façade, mais à l'intérieur bien sombre. Non! L'élan est inverse, nous ne sommes pas certainement encore des temples, un temple, reluisants, mais nous saisissons alors cette grâce incroyable de Dieu, cette présence stupéfiante, gratuite et inconditionnelle qui ne prête guère attention à l'état du temple qui l'aime tant qu'il l'accepte, nous accepte même, délabré. Tout en refusant de se résoudre à nous laisser tel quel, aussi, un profond travail de rénovation intérieur est en cours! La rénovation est « intérieure » avant tout! Alors, pour que le monde discerne les traces de Dieu par nos vies, notre Église, nous sommes exhortés à poursuivre « ces œuvres bien plus grandes », signes de la présence de Dieu, dans le creuset de nos vies bien réelles, partagées avec nos voisins, amis, familles ...

Ces œuvres grandes ne sont pas nécessairement les plus spectaculaires ou visibles, les miracles sont des « signes » qui pointent vers l'essentiel. Comme le dit « Les tonneaux vides sont ceux qui font le plus de bruit » (Pv juif), nous ne sommes pas vides, mais bien remplis de l'Esprit. Alors quelles seraient ces « œuvres grandes », je le crois des petites actions justes qui découlent de l'abondance de notre cœur transformé, de « petits pardons », des élans d'hospitalité, des sourires gratuits, une écoute, une parole aimable, autant de semences de vies par lequel nous manifestons la présence de Dieu, au travail, dans les transports ... il s'agit d'être présence avant de faire, quel que soit notre situation, c'est en puisant dans la présence de Dieu en notre for intérieur, que nous pourrons paisiblement et authentiquement manifester cette présence de Dieu et accompagner Jésus vers celles et ceux qui nous entourent. Et si nous ne nous sentons pas à la hauteur tant mieux, n'oubliez pas que la puissance de la nuée habite en vous, Dieu est capable de rayonner à travers vous et malgré vous!

Dieu « donne et se donne sans autre espérance que de voir ses dons fructifier et être redonnés. Sa joie est dans ce qui se transmet » Bruno Régent

Amen

J'ai soif de ta présence

